

Revue de presse hebdomadaire

SEMAINE DU 23 AU 29 NOVEMBRE 2024



Mission accomplie pour la Fondation La Ruche



Fête 50e anniversaire La Ruche (Photo Le Reflet du Lac - Marco Bergeron)

MAGOG Mission accomplie pour la Fondation La Ruche qui a amassé plus de 25 000 \$ lors d'une grande fête organisée, le 16 novembre dernier, à l'occasion du 50e anniversaire de l'établissement scolaire magogois

Un succès qui a été rendu possible grâce aux généreux commanditaires et la présence de près de 600 personnes, dont plusieurs avaient enfilé leurs plus beaux vêtements de style country.

L'argent recueilli servira notamment au projet de la nouvelle classe extérieure et à aider financièrement certains élèves pour qu'ils puissent s'inscrire dans la concentration de leur choix.

Félicitations aux organisateurs!



(Photo Le Reflet du Lac – Marco Bergeron)

Accueil › Sports › Début de saison prometteur pour l'Odysée

27 NOVEMBRE 2024 - 07:00

SPORTS INTERSCOLAIRES

Début de saison prometteur pour l'Odysée

Par: Annie Gagnon



La formation « Juvénile féminine » de volleyball a très bien débuté sa saison 2024-2025. Sur la photo (de g. à dr.), Charlie-Ann Gaudreau, Maxim Bouthillette, Abigaël Brisson, Molly Courtemanche, Marilie Lapierre-Boisvert, Katherine Thibault (entraîneuse), Brittany Thibault, Daphnée Ouimette, Maude Larouche, Émilie Bourgoïn, Heidi Goyer et leur fan #1, Lily. Photo gracieuseté

Les différentes formations sportives de l'école secondaire l'Odysée de Valcourt sont toujours aussi proactives. Les Spyders sont bien représentés au niveau du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ) en volleyball, en basketball et en cheerleading.

En volleyball, les équipes de l'Odysée ont très bien fait lors de leur première compétition.

Le 10 novembre, à l'école internationale Du Phare de Sherbrooke, les représentantes valcourtoises de la catégorie « Juvénile féminine » ont conclu leur tournoi au 1er rang, devant les équipes de Bromptonville (2e position), Bosquet 1 de Drummondville (3e position) et Du Phare (4e position).

Un peu plus tôt cette saison, les Spyders « Cadet féminine » ont pris le 2e rang d'un tournoi disputé à l'école secondaire La Poudrière de Drummondville. Lors de cet événement, les Valcourtoises se sont mesurées aux écoles de Bromptonville (1er), Triolet de Sherbrooke (3e) et Jeanne-Mance de Drummondville (4e).

Basketball

En basket, l'équipe benjamine a cumulé une fiche de deux victoires et une défaite lors de sa première sortie alors que l'équipe juvénile s'est relevée face à l'école La Frontalière de Coaticook, après avoir connu la défaite au Collège du Mont Sainte-Anne.

Cheerleading

En cheerleading, plus de 20 filles et un garçon sont déjà en préparation pour les compétitions qui débiteront après les fêtes.

L'équipe s'assure de relever son niveau de compétition en s'entraînant lors des journées pédagogiques et le weekend, en plus des pratiques régulières. A.G.



Annie Gagnon
annie.gagnon@outlook.com

[Consulter tous les articles de Annie Gagnon](#)

À LA UNE

Édition du
27 novembre 2024

Consultez

Archives

ICI  RADIO-CANADA

Des enseignants estriens disent vivre de plus en plus d'incivilités de la part d'élèves

ALEXANDRA DUCHAINE
DELPHINE BELZILE

Selon le syndicat de l'enseignement de l'Estrie, les enseignants de la région subissent de plus en plus d'insultes et de gestes répréhensibles de la part des élèves. Un professeur sur quatre aurait été victime d'au moins cinq incivilités par jour depuis le début de l'année scolaire.

Selon le président de l'organisation, David Raymond, les élèves brandissent des poings en l'air et des doigts d'honneur à l'endroit de leur enseignant, ou encore, miment le geste de leur trancher la gorge.

Des élèves font des commentaires sur l'apparence physique et font semblant de lancer des objets violemment. Ils perturbent également la tranquillité de la classe.

La Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) a mené un sondage auprès de plus de 7000 membres qui arrive à la conclusion que les incivilités sont en augmentation. La branche régionale du syndicat a isolé les résultats pour l'Estrie et le constat est le même.

Les centres de services scolaires de la région sont témoins de tels comportements. Depuis un an, le Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSSRS) intervient pour des situations ponctuelles, assure son directeur du secrétariat général et des communications, Donald Landry.

C'est un phénomène de société qui n'est pas propre à la classe ou à l'école, nuance-t-il.

Une situation assez grave

Ce sont 223 enseignants sur les quelque 4200 qui travaillent pour les Centres de services scolaires des Sommets, des Hauts-Cantons et de la Région-de-Sherbrooke qui ont répondu à l'enquête. Au total, 80 % d'entre eux estiment que les incivilités sont en hausse depuis deux ans et 76 % considèrent qu'il s'agit d'un problème important.

C'est une situation qui est considérée comme assez grave. Il faut intervenir le plus rapidement possible, croit David Raymond.

Selon le représentant syndical, les enseignants du primaire sont particulièrement vulnérables.

On tente de banaliser la situation au début du parcours primaire. Les jeunes sont encore très très jeunes, ils manquent de maturité, c'est plus difficile d'intervenir, dit-il.

Le sondage est certainement le reflet d'une certaine réalité, croit le chercheur au Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante, Jean-François Desbiens.

Or, les incivilités sont probablement plus déplorées aujourd'hui que par le passé, selon lui.

Je pense aussi que les enseignants sont beaucoup plus sensibles à ça et que ce qui passait inaperçu à un certain moment donné ne passe plus inaperçu, note le chercheur.

Un phénomène grandissant

Au niveau de la direction, les incivilités sont aussi rependues et en hausse depuis la pandémie. On remarque qu'il y a plus de difficulté mentale, autant chez les élèves, chez les parents et nos membres du personnel, fait savoir le président de l'Association québécoise du personnel de direction d'école, Carl Ouellet.

Il note une impatience chez le public. Et selon lui, les réseaux sociaux permettent davantage aux gens de se laisser aller dans leurs commentaires contre les établissements scolaires.

Donald Landry du CSSRS se dit convaincu que l'éducation et la sensibilisation sont primordiales dans ce dossier.

Il faut doser les interventions et être hyper stratégique. Souvent, la personne, son besoin peut être légitime, mais c'est la manière dont les propos vont être faits qui n'est pas nécessairement adéquate, souligne-t-il.

On a de la misère aussi à donner du support. On voit que les services sociaux sont en pénurie. On voit que la DPJ

aussi est en pénurie de main-d'œuvre. C'est tout ça qui fait qu'on se retrouve avec un phénomène qui ne cesse de s'agrandir, remarque Carl Ouellet.

Sherbrooke

Manque de savoir-vivre: un fléau pour les profs de l'Estrie

Par Lilia Gaulin, La Tribune

Plus de la moitié des enseignants de l'Estrie vivent des incivilités chaque jour au travail. De ce nombre, certains en vivent jusqu'à cinq fois ou plus en une journée.

C'est ce que révèle une consultation pilotée par la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE) à l'automne 2024. À travers la province, environ 7000 enseignants ont participé. En Estrie, 223 enseignants ont répondu.

«Dans le 55 % des enseignants [en Estrie] qui sont victimes d'incivilité au moins une fois par jour depuis le début de l'année scolaire, il y a un enseignant sur quatre que c'est cinq fois ou plus par jour», explique le président du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie (SEE), David Raymond.

Les données régionales concernent les Centres de services scolaires des Sommets, des Hauts-Cantons et de la Région-de-Sherbrooke.

Les incivilités ont augmenté dans les deux dernières années, selon 80 % des enseignants estriens sondés. L'incivilité est considérée comme «un manquement aux règlements élémentaires de la vie en société que sont le respect, la politesse et le savoir-vivre».

«C'est extrêmement préoccupant.»

— David Raymond

Pratiquement l'ensemble des enseignants sondés estiment que les incivilités nuisent à la concentration des élèves en plus de réduire les moments consacrés à l'apprentissage de nouvelles matières.

Les incivilités vécues par les enseignants sont nombreuses. En tête de liste, on retrouve principalement les abus verbaux. Ils sont suivis des abus physiques, matériels et psychologiques.

L'Estrie ne fait pas exception au reste de la province en matière d'incivilités dans les écoles. À travers le Québec, trois enseignants sur quatre sont d'avis que les incivilités sont un problème important ou très important entre les murs de leur école, selon la FSE.

Au primaire et au préscolaire, 63 % des enseignants de la province vivent des incivilités au moins une fois par jour, indique la FSE.

Revoir le code de vie

La reconnaissance du problème par les Centres de services scolaires est essentielle, croit M. Raymond.

«Trop longtemps, on a eu à démontrer au centre de service qu'il y avait un problème au niveau de la violence.»

David Raymond estime que la refonte des codes de vie des écoles pourrait être bénéfique.

«Ce qui est retenu autant sur le plan national que régional, c'est de prévoir un système avec des conséquences. On fait référence à des retenues, donne-t-il en exemple. On vit présentement dans un monde où on ne peut pas dire non aux élèves. On ne peut pas donner de conséquence aux élèves.»

C'est depuis quelques années que les conséquences ont été effacées des codes de vie des écoles, explique-t-il. «On voulait éviter les automatismes. Donc, un élève qui pose tel geste aurait telle conséquence. En enlevant ça, il revient à la direction de déterminer quel geste nous pouvons proposer à l'élève. C'est là que ça amène beaucoup d'écart entre l'intervention auprès de tel élève versus tel élève.»

Des codes de vie présentant des conséquences clairement évoquées pourraient permettre un meilleur encadrement des élèves, selon lui. La diminution des gestes d'incivilité aura inévitablement comme conséquence la diminution du nombre d'événements violents, croit-il.

De la formation sur le civisme, incluant les parents, pourrait être une voie à suivre, selon David Raymond.

Le dossier de la violence dans les écoles est sur la table depuis une dizaine d'années. Il est conscient qu'il s'agit d'un travail de longue haleine.

«C'est un travail qui est long et ardu. Il n'y a pas une recette miracle», résume-t-il.



CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE DES SOMMETS
Événement réussi pour l'édition 2024 de Jasons Éducation

26 novembre 2024



L'événement Jasons Éducation s'est tenu le 11 novembre à l'Hôtel Estrimont à Orford et a réuni près de 200 participant(e)s!

Jasons Éducation est une initiative de notre partenaire R3USSIR dans le but de rassembler des acteurs et des actrices venant de tous les champs d'expertise, de se mobiliser et de réfléchir sur les priorités d'action régionales en termes de réussite éducative ainsi que d'adéquation en formation-emploi. Cette journée permet aux acteur(trice)s de bénéficier d'ateliers et de moments privilégiés avec les pairs.

Par ailleurs, la co-présidente, notre directrice générale, Lisa Rodrigue, était sur place pour prononcer le mot d'ouverture et échanger avec les participant(e)s.

Par le fait même, R3USSIR a aussi présenté sa [planification stratégique 2024-2028](#).

Pour en savoir plus, consultez le [communiqué de presse](#) de R3USSIR.

Pour plus d'information



Centre de services scolaire des Sommets

449, rue Percy

Magog Québec

Canada J1X 1B5

🌐 www.csdessommets.qc.ca

400 000 \$ pour transformer les cours d'école de la circonscription d'Orford

Par Martin Bossé

Les élèves de la circonscription d'Orford pourront bénéficier de cours d'école réaménagées grâce à un investissement de 400 000 \$ du gouvernement du Québec. Le député Gilles Bélanger, au nom du ministre de l'Éducation Bernard Drainville, a annoncé ce financement pour améliorer quatre cours d'écoles dans la région. Ces projets visent à offrir des espaces extérieurs stimulants et adaptés aux besoins des élèves en toute saison.

Des espaces réinventés pour apprendre et jouer

Les cours d'école sont des lieux propices à la socialisation et à l'activité physique. Avec ces nouvelles installations, les jeunes pourront dépenser leur énergie, s'amuser et, par conséquent, être mieux préparés pour leurs apprentissages en classe. Ces aménagements incluent des classes extérieures, des modules de jeux modernes et des espaces végétalisés. Mais surtout un environnement propice à ces apprentissages.

Les écoles concernées par ces améliorations

CSS des Sommets, École Brassard-Saint-Patrice, pavillon Saint-Patrice :

Aménagement d'une classe extérieure et création d'une zone végétalisée avec un mur d'intimité.

CSS des Sommets, École Brassard-Saint-Patrice, pavillon Brassard :

Installation d'un nouveau module de jeux, ajout de deux maisonnettes et verdissement de l'espace.

CSS des Sommets, École Memphrémagog, publique alternative :

Verdissement de la cour et installation de modules de jeux.

CSS des Sommets, École Sainte-Marguerite :

Construction de deux terrains de soccer gazonnés et ajout de modules de jeux avec une aire de détente végétalisée.

Un investissement provincial majeur

Cet investissement fait partie d'une initiative provinciale visant à moderniser plus de 310 cours d'écoles primaires à travers le Québec. Un budget total de 29 millions de dollars pour l'année scolaire 2023-2024 a été alloué pour créer des milieux propices à l'activité physique et au bien-être des jeunes.

Des voix enthousiastes

« Je suis très heureux de savoir que de nombreux élèves de notre région auront accès à des cours d'école renouvelés, plus dynamiques et adaptées à leurs besoins », a déclaré Gilles Bélanger, député d'Orford.

Le ministre de l'Éducation, Bernard Drainville, a ajouté : « L'école existe pour nos enfants et la cour d'école est un espace essentiel pour eux : c'est là qu'ils libèrent leur énergie et qu'ils socialisent. Ces moments jouent un rôle clé dans leur concentration et leur réussite en classe. »

Ces investissements sont une belle opportunité pour les élèves de profiter d'espaces modernes et adaptés à leurs besoins. Ils témoignent de l'engagement du gouvernement à améliorer le quotidien des jeunes du Québec.